

TEMPERATURE

Du 19 janvier 1901.

Table with 2 columns: Time (Midi, P.M.) and Temperature (44, 54, 58, 56).

Bureau météorologique.

Washington, D. C., 19 janvier.—Indications pour la Louisiane.—Temp.—bon dimanche; vents devenant variables. Beau temps jeudi.

NOTRE

Nouveau Feuilleton.

Nous venons de commencer la publication d'un feuilleton qui sera lu avec intérêt: La Fausse de Jeanne, par Paul Kouger.

REINE VICTORIA LES ANGLAIS.

Nous recevons de Londres d'assez tristes nouvelles de la santé de la reine Victoria, une des figures les plus intéressantes du siècle qui vient de se clore.

hégémonie sur le Continent Noir qu'elle considérait comme sa propriété. Il y a quelques temps, ses tristes conseils Pont lançoient dans une aventure malheureuse qui ne lui rapporte que des déboires et des humiliations; et c'est une poignée de Boers qui tient en échec une souveraine qui pouvait dire orgueilleusement, naguère encore, que le soleil ne se couchait jamais sur ses Etats.

Elle avait un petit-fils qu'elle adorait et que la guerre a jeté sur la terre africaine. Elle l'a vu périr misérablement dans ces contrées lointaines, et depuis lors, elle ne s'est jamais remise du coup terrible qui venait de la frapper, comme souveraine et comme mère.

Quatrième audition publique de M. de Pradel.

Mercredi dernier, par un temps menaçant, le comte de Pradel a donné chez Madame Walter Stauffer sa quatrième audition, en présence d'un auditoire nombreux composé surtout de dames et de plusieurs messieurs de la plus haute société de la Nouvelle-Orléans.

Jeune montré M. de Pradel de plaisir à ses auditeurs dont les applaudissements et les sympathies lui sont une douce récompense bien méritée.

THEATRES.

OPERA.

La représentation du samedi, à l'Opéra Français, sert comme nous le savons, de rendez-vous à l'élite de notre population néo-orléanaise. Il y avait donc hier, dans la salle de la rue Bourbon, une foule de spectateurs, plus qu'ordinaire, et l'attrait de l'attrait tout particulier qui s'attachait à cette soirée.

CRESCENT.

Quand paraîtront ces lignes, sera célèbre "The Secret Service" aura disparu de l'affiche, au regret du public qui aimait cette pièce. Elle est remplacée ce soir par "A Hot Old Time", avec les Rays, entourés d'une excellente compagnie.

GRAND OPERA HOUSE.

Il y avait grande matinée hier, au théâtre de la rue Canal, de l'après-midi, avec tant d'habileté M. Greenwall. La troupe Baldwin-Melville s'y est fait applaudir une fois de plus dans "Carmen" qui a été redonné le soir pour la dernière fois.

ACADEMIE DE MUSIQUE.

Après plusieurs semaines de scènes comiques, de chants amusants et de danses dont quelques-unes de

premier ordre, la troupe de May Howard va nous quitter, mais nous n'aurons pas de brillante souvenance de son passage. Elle nous promet, avant de partir, une superbe série de tableaux vivants qui attireront la foule des amateurs et qui ne sont que la reproduction des chefs-d'œuvre qui font la gloire des unions de la vieille et aristocratique Europe, ce qui n'empêchera pas le vaudeville et les variétés de suivre leur train ordinaire.

TULANE.

Très jolie chambre, hier soir, pour les adieux au public de Miss Nielsen qui, dans le "Singing Girl" comme dans la pièce intitulée "The Fortune Teller", a procuré au public tant d'agréables loisirs.

Les fêtes de Berlin.

Berlin, Allemagne, 19 janvier.—Les fêtes du dixième centenaire prussien ont occupé pour un temps l'attention publique. Les journaux socialistes et ultra-radicaux ont essayé de démontrer que les fêtes étaient d'un caractère purement dynastique, mais c'était faux.

Epidémie de grippe à bord du croiseur russe Variag.

Philadelphie, Pennsylvanie, 19 janvier.—La grippe règne à l'état épidémique à bord du croiseur russe Variag qui se trouve au chantier des Cramps. Six officiers et soixante-dix hommes sont obligés de garder le lit; beaucoup d'autres sont atteints mais peuvent encore aller et venir.

Inondée d'un steamboat.

Memphis, Tennessee, 19 janvier.—Une dépêche de Barfield Point, Arkansas, à cent milles au-dessus de Memphis, annonce que le steamboat "Beckey State" a brûlé jusqu'à la ligne de flottaison la nuit dernière; il sera perdu totalement. Un nègre dont le nom est inconnu a péri dans l'incendie.

Une étrange proposition de partage.

New York, 19 janvier.—Une dépêche spéciale de Washington au "Herald" dit que l'on a revu récemment, dans la presse chilienne, une étrange proposition à quatre au-

M. le Professeur JNO. DIMITRY.

Sous peu, nous publierons dans ces colonnes une appréciation d'un ouvrage qui vient de paraître et que tout le monde voudra lire: L'Histoire confédérée militaire de la Louisiane, par un des écrivains les plus éminents de notre époque, M. le Prof. John Dimitry, maître-arts du collège de Georgetown.

Le volume de cette intéressante histoire, consacré à la Louisiane, a été écrit avec les soins les plus minutieux par le professeur John Dimitry. Il a très heureusement condensé l'essentiel dans cet ouvrage pour donner une image abrégée et saisissante de ces grands et terribles événements, et porter sur les faits et les hommes d'alors des jugements équitables et toujours dominés par le plus pur patriotisme.

L'Exposition Pan-Américaine.

Plusieurs commerçants bien connus de la ville se sont réunis hier après-midi dans la salle du Bureau de commerce, dans le but de discuter la question d'une représentation de l'Etat à l'Exposition Pan-Américaine de Buffalo.

Services Religieux.

STE. MARIE, (Archevêché). Chartres et Ursulines. Dimanche, messes à 5:30, 7:00 et 8:00. Basse messe à 9:30. Bénédiction à 5:00 p. m. Le vendredi, Exposition du Très Saint Sacrement pendant la messe de 6 heures et Bénédiction après la messe de 7 heures.

tres gouvernements, laquelle consiste à se partager entre eux la Bolivie. La proposition a été rejetée par le Pérou, et le gouvernement de Lima a demandé, comme manifestation de son mécontentement le rappel du ministre de Chili, Castoldo Vienna.

Immaculée-Conception.

Dimanche, messes à 5, 6, 7, 8, 9 et 10. A 11 heures, grand'messe. Le soir à 7:30, sermon et Bénédiction.

Concours de 1900.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année: LE THEATRE DE MOLIÈRE. Les manuscrits seront reçus jusqu'au 15 mars 1901.

Le grand jury n'a pas encore terminé son enquête dans l'affaire Batchelor et King.

Le grand jury n'a pas encore terminé son enquête dans l'affaire Batchelor et King, son associé et son confident. King n'a pas été arrêté comme Batchelor.

Services Religieux.

CATHÉDRALE ST-LOUIS. Chartres, près Orléans. Dimanche, messes à 6, 7, 8, 9 et 10 heures pour les enfants; grand'messe à 11 heures. A 9 heures P. M. Bénédiction.

IMMACULÉE-CONCEPTION, (Jésuites), Baronne et Commune. Dimanche, messes à 5, 6, 7, 8, 9 et 10. A 11 heures, grand'messe. Le soir à 7:30, sermon et Bénédiction.

ST-PATRICK.

Camp, près Girod. Dimanche, Messes à 6 h. 30; à 8 h. 30 pour les enfants. Grand'messe à 10 h. Bénédiction à 5 P. M.

ANNONCIATION.

Marris et Mandeville. Dimanches, messes à 7 h. pour les enfants; à 9:30 grand'messe. A 5 heures Rosaire et Bénédiction.

STE. ROSE DE LIMA.

Bayou Road entre Broad et Dorcas. Messes le dimanche à 7 et à 9 h. grand'messe à 10 heures. Catéchisme à 3 p. m. Vêpres, récitation du Chapelet et Bénédiction du Très Saint Sacrement à 4 p. m.

ST. VINCENT DE PAUL.

Dauphine, près Montegut. Messes le dimanche à 7 h. Rosaire et Bénédiction à 4:30 P. M.

Athénée Louisianais.

Concours de 1900. L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année: LE THEATRE DE MOLIÈRE.

Le grand jury n'a pas encore terminé son enquête dans l'affaire Batchelor et King.

Le grand jury n'a pas encore terminé son enquête dans l'affaire Batchelor et King, son associé et son confident. King n'a pas été arrêté comme Batchelor.

Services Religieux.

CATHÉDRALE ST-LOUIS. Chartres, près Orléans. Dimanche, messes à 6, 7, 8, 9 et 10 heures pour les enfants; grand'messe à 11 heures. A 9 heures P. M. Bénédiction.

loureux aux anémies de la vie qui commençait pour elle. Son père, hélas, elle l'avait si peu connu. Resté veuf, de bonne heure, il avait dû confier le soin de veiller sur sa fille à de graves et pieuses femmes. Elle n'avait donc pas joué, ou bien peu, de la douceur du foyer familial. Sa mère ne lui avait laissé qu'un souvenir attendri et effacé, comme ces doux pastels d'autrefois que le temps décoloré. Geneviève cherchait souvent à se rappeler le son de sa voix. Et, dans le fond de sa mémoire, elle ne la retrouvait pas. Quelle tristesse! Elle n'avait jamais senti sur son cœur la caresse tendre d'une affection toujours présente. L'isolement au milieu d'étrangers, bienveillants et sages, tel avait été son lot, jusqu'au jour où la mort avait brisé le lien si fragile qui la rattachait encore à son père.

ministre lui déclarait qu'elle pouvait compter sur sa protection. Elle remercia en balbutiant et, étourdie par ses pensées, avouée par ses larmes, elle sortit du cabinet avec Mme Baradier, le cœur navré d'avoir compris plus nettement, par les condoléances qu'on lui adressait, l'étendue de son malheur.

Baradier, Graf et le ministre échangeaient un regard. Ce que Bandoïn disait lui était la confirmation si nette des craintes de Baradier au sujet de son fils, que la menaçante puissance de la femme mystérieuse s'imposait instantanément à la pensée du ministre. Il en avait déjà tant connu, et par lui et par ces précédentes, de ces aventuriers, toujours en quête d'une spéculation à tenter, d'une intrigue à conduire, d'un secret à dérober, depuis les vendanges de croix d'honneur jusqu'aux fouilleuses de tiroirs officiels. Il les aurait pu nommer. Et l'expérience du passé: toutes les imprudences commises, toutes les folies avérées, étaient là pour prouver la vérité de ce que disait ce dévoué et naïf Bandoïn. Le ministre reprit: —Comment veux-tu qu'on trouve la femme, si personne ne l'a connue que celui qui est mort?

vre Bandoïn, tu feras mieux de te tenir tranquille. —Nous verrons, mon général. —Ah! tu es têtue? Un peu, mon général. —Eh bien! Qu'est-ce que je peux faire pour toi? Tu as été bon soldat, serviteur dévoué... J'imagine que ton maître t'aurait recommandé de ne pas t'abandonner... Veux-tu entrer comme huissier au ministère? —Merci, mon général, M. Baradier m'a proposé de me rendre chez lui et j'ai accepté... Mais si mon général voulait être très bon pour moi... —Eh bien! Parle... —Mon général me dirait le nom de l'agent du ministère qui a fait l'enquête... Il m'a paru que c'était un solide et un fameux! Je voudrais causer avec lui.

communs de l'hôtel, il s'était dirigé vers le ministère. Dès l'entrée il s'était informé. Ancien soldat il savait parler aux militaires. Un planton rencontré dans le vestibule lui avait indiqué le bâtiment où il fallait s'adresser. Au fond de la cour, s'appela C. L., le concierge l'avait arrêté; on ne pénétrait pas dans les bureaux sans autorisation. Il n'en avait pas. Il fallait en demander une. —Mais je voudrais parler seulement à M. Laforêt... Le concierge le regarda d'un air soupçonneux, puis il dit: —M. Laforêt?... On ne le trouve pas au ministère. Voyez à son domicile particulier,.... —Quel est-il? —Renseignez-vous. —Il était bien évident pour Bandoïn qu'il se heurtait à une consigne, il savait qu'il n'y avait pas à aller contre. Il salua, remercia et sortit... Dans la rue Saint-Dominique, au coin de la Martignac, il avisa un petit café.

raissait assister à la partie. Peut-être une poule était disputée par des amateurs. —Monsieur désire-t-il dit le garçon. —Un bock.... Mais dites-moi, vous avez donc une académie de billard ici? —Ah! monsieur, nous avons de fortes joueurs... Quelques-uns de ces messieurs du ministère viennent tous les soirs.... Et M. Troussel, sous-chef, est un amateur qui pourrait piger avec les plus malins de Paris et même de l'étranger! —Ah! Vraiment? Et peut-on regarder la partie. —Si monsieur le veut, je porterai le bock de monsieur dans l'autre salle.

Regardé curieusement, il se tut, alluma sa cigarette et huma sa bière. Le garçon réjoui dit à son adversaire en clignant de l'œil: —Les billes sont dans le coin. A nous la belle américaine! —La dessus il fit une série de dix-sept carambolages et manqua le dix-huitième. Laforêt, sans se démonter, reprit la queue, mais il ne put marquer que cinq points. Son adversaire fit claquer sa langue: —Je joue pour quinze, mon enfant, je crois que vous pouvez écrire à votre famille! —Il gagna sans le moindre effort, balaya ses manches et chemise qu'il avait relevées jusqu'aux coudes, enfila sa redingote et tendit la main à son adversaire: —Sans rancune, bien sûr! —Vous avez très bien joué monsieur Mousin, dit Laforêt. A bientôt ma revanche. —Quand vous voudrez. —Laforêt, avec une complète indifférence, s'approcha de Bandoïn, dit, très haut: —Garçon, un bitter. —Et, se penchant vers le brosseur du général: —Est-ce que vous me cherchez? —Oui, Vous n'avez donc reconnu?